

de production établi par la Révolution d'Octobre sur le système capitaliste, à sa vitalité et à sa souplesse.

Le caractère arriéré de la Russie et son encerclement impérialiste n'ont pas réussi à détruire les conquêtes économiques et sociales réalisées par la Révolution. Les méfaits de ces conditions défavorables se sont exercés avant tout sur le caractère politique du régime issu de la Révolution.

Celle-ci avait instauré, au temps de Lénine, un véritable régime de dictature du prolétariat allié à la paysannerie pauvre, appuyé sur les comités démocratiquement élus des ouvriers et des paysans, les *Soviets*.

Le prolétariat et les paysans pauvres, du temps de Lénine, détenaient directement le pouvoir politique, par le rôle actif qu'ils pouvaient exercer aussi bien dans la vie démocratique du parti de Lénine, que dans les *Soviets*, véritables organes de l'Etat Ouvrier.

Mais peu à peu ce rôle politique des masses a été éliminé par la formation et ensuite l'extension tentaculaire, monstrueuse, d'une caste bureaucratique. Cette bureaucratie a accaparé tout le pouvoir politique et, au lieu de permettre le dépérissement progressif — au fur et à mesure que les progrès économiques s'amplifiaient — de l'Etat, en tant qu'appareil de coercition (2) et de le rendre de plus en plus démocratique, elle a construit au contraire la plus formidable machine étatique que l'histoire ait jamais connue, qui tient dans un corset de fer toute la vie du pays dans

toutes ses manifestations, économiques, artistiques, scientifiques, culturelles.

L'idée que l'U.R.S.S. est actuellement en train de passer du *socialisme achevé au communisme*, avec une police intérieure plus puissante que jamais et toute la cohorte de misère matérielle qui existe encore dans de larges couches de la population (3) peut être défendue seulement par de cyniques bureaucrates (4) à l'usage des naïfs ou des ignorants.

L'U.R.S.S. est en réalité un régime préparatoire au *socialisme*, dont elle ne parachevera la réalisation que dans le cadre de la victoire mondiale de celui-ci. Cette victoire éliminera les obstacles mis jusqu'à présent par le caractère arriéré de la Russie, l'encerclement impérialiste — et l'existence parasitaire consécutive de la bureaucratie elle-même — au véritable épanouissement du socialisme dans chaque pays pris isolément.

La rupture de l'encerclement impérialiste hostile, le libre accès de chaque pays aux possibilités du marché mondial, la coopération économique internationale sont des conditions capitales pour un développement équilibré et sain, surtout pour une Révolution prolétarienne ayant conquis le pouvoir dans un pays arriéré (5).

L'encerclement de l'U.R.S.S. a été définitivement brisé à la suite de la deuxième guerre mondiale et est en train de se transformer en son contraire : enveloppement du capitalisme par les pays non capitalistes, aussi bien en Europe qu'en Asie.

On réalise encore mal l'importance historique de ces changements fondamentaux dans la situa-